

Natura 2000



L'Europe naturellement vôtre



... dans les 27 pays de l'UE



Commission européenne



**Europe Direct est un service destiné à vous aider
à trouver les réponses à vos questions concernant
l'Union européenne
Nouveau numéro gratuit:
00 800 6 7 8 9 10 11**

De nombreuses autres informations concernant l'Union européenne sont disponibles sur l'internet. Vous pouvez y accéder à l'aide du serveur Europa (<http://ec.europa.eu>).

Pour de plus amples informations sur Natura 2000, consulter :
http://ec.europa.eu/environment/nature/index_en.htm

Une fiche bibliographique figure à la fin de l'ouvrage.

Luxembourg: Office des publications officielles des
Communautés européennes, 2009

ISBN 978-92-79-11569-1

© Communautés européennes, 2009

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.

Toutes les photographies figurant dans le présent ouvrage sont protégées par le droit d'auteur et ne peuvent être utilisées à d'autres fins sans l'autorisation expresse des photographes.

Imprimé en Belgique

Imprimé sur papier recyclé, ayant reçu l'éco-label
européen pour le papier graphique
http://ec.europa.eu/environment/ecolabel/index_en.htm



Natura 2000



L'Europe naturellement vôtre

page	TABLE DES MATIÈRES
2	Le milieu naturel européen – un riche patrimoine
4	La nature – une ressource précieuse
6	La nature... menacée
8	Que faisons-nous? – la réponse de l'Europe
10	Les directives 'Habitats' et 'Oiseaux'
12	Le réseau Natura 2000 – un réseau européen de sites
14	Natura 2000 – élément d'un paysage vivant
16	Mettre les gens au coeur de Natura 2000
18	Comment Natura 2000 fonctionne-t-il en pratique?
20	Comment savoir si nous avons réussi?
22	Natura 2000 - quelle aide pouvez- vous apporter?
24	Crédits photographiques



Le milieu naturel européen – un riche patrimoine



L'Europe couvre moins de 5% des terres émergées de la planète. En dépit de sa petite taille, elle offre néanmoins une incroyable diversité de végétaux, d'animaux et de paysages dont un grand nombre n'existent nulle part ailleurs.

Cette biodiversité s'explique dans une large mesure par des différences climatiques, topographiques et géologiques. Depuis le cercle polaire jusqu'au doux littoral méditerranéen, des sommets des Alpes aux vastes plaines d'Europe centrale, la variété des conditions naturelles qui prévalent sur notre petit continent est impressionnante.

Notre rapport ancestral à la terre a également beaucoup contribué à l'aspect de nos campagnes. En effet, au cours des siècles, l'homme a inventé différents moyens de travailler la terre et créé ainsi nombre d'habitats dits 'seminaturels' qui abritent une flore et une faune sauvages abondantes (prairies de fauche, pâturages boisés, landes) mais dont la survie dépend entièrement de leur utilisation permanente par l'homme.

De même, la grande diversité des nationalités, cultures, langues et identités de l'Europe se reflète partout dans notre environnement. Peu de régions du monde offrent une mosaïque d'habitats, d'espèces sauvages et de paysages culturels aussi variés, contrastés et localisés, si étroitement imbriqués sur un territoire aussi peu étendu – c'est ce qui fait la spécificité de l'environnement de l'Europe.

Tel est notre patrimoine naturel.





La nature

- une ressource précieuse



En préservant notre patrimoine naturel, nous perpétuons, pour les générations futures, la grande diversité de végétaux, d'animaux et d'habitats qui caractérisent l'Europe.

Que nous vivions en ville ou à la campagne, la plupart d'entre nous ressentent, à un moment ou à un autre, le besoin de se rapprocher de la nature pour admirer sa beauté, pour marcher, nager, pêcher, se détendre, vagabonder ou simplement pour profiter de l'air pur et écouter le chant des oiseaux... ce qui est extrêmement bénéfique pour notre santé et notre bien-être.

Mais ce n'est pas seulement la valeur intrinsèque ou paysagère de la nature qui importe. La nature nous prodigue quantité de bienfaits dont la production de nourriture, de fibres, de l'eau propre, le maintien des sols fertiles et bien plus encore. Les zones humides par exemple, qui se comportent comme des éponges absorbant l'excédent d'eau, constituent une protection naturelle contre les inondations. Les roselières contribuent à purifier les eaux polluées en absorbant les substances toxiques, les abeilles pollinisent nos cultures et les tourbières se comportent comme des puits naturels de gaz carbonique, cause principale du réchauffement planétaire.

Par dessus tout, la nature procure une source de revenus essentielle à la multitude de personnes qui, à travers l'Europe, récoltent ses fruits de façon durable. L'agriculture extensive, par exemple, est largement pratiquée en Europe et fait vivre des millions de gens.

APPRÉCIONS-NOUS LA NATURE À SA JUSTE VALEUR?

Les champs de coquelicots peints par Monet
sont estimés entre 5 et 50 millions d'euros.
Les vrais ne coûtent que 5.000€/ha.



La nature: un élément de notre identité



Une étude récente de la valeur économique de trois Parcs nationaux au Pays de Galles a conclu que ces parcs contribuaient à maintenir près de 12.000 emplois et généraient un revenu annuel total de 250 millions d'euros



La nature

... menacée



En Europe, la nature est de plus en plus menacée. La population de certaines espèces diminue à une vitesse inquiétante et nombre d'habitats naturels et semi naturels précieux disparaissent rapidement. Aujourd'hui, près de la moitié des mammifères européens et un tiers des espèces de reptiles, de poissons et d'oiseaux sont en danger.

Ce déclin désastreux est essentiellement dû à la raréfaction et fragmentation des habitats nécessaires aux espèces. Dans la plupart des cas, la régression de ces habitats résulte de l'intensification de l'agriculture, de la construction de grandes infrastructures, routières par exemple, et de l'expansion continue des zones urbaines.

En quelques décennies à peine, la moitié des riches zones humides ont été asséchées afin d'être mises en valeur et cultivées et près des trois quarts des dunes en France, en Italie et en Espagne ont disparu sous la pression inexorable du tourisme de masse.

Aujourd'hui, le changement climatique constitue une menace majeure pour l'humanité et la biodiversité, ainsi que la propagation d'espèces allogènes envahissantes qui évincent nos espèces végétales et animales indigènes. La nature est également menacée par la pollution, la surexploitation des ressources naturelles et l'abandon des terres.



LA CATASTROPHE DU PRESTIGE

Lors du naufrage du Prestige au large de la côte septentrionale de l'Espagne en novembre 2002, les 64.000 tonnes de pétrole rejetées ont provoqué la mort de quelque 300.000 oiseaux marins (guillemots de Troil, macareux moines et pingouins torda surtout). Les préjudices causés à la pêche, au tourisme et au patrimoine naturel sur les 3.000 km de littoral pollué par la marée noire ont coûté environ 5 milliards, et près de 30.000 personnes ont été directement touchées dans les secteurs de la pêche et de la conchyliculture. Plusieurs associations locales de pêcheurs ont signalé une baisse de 80% de leurs prises habituelles.



Il n'y a pas que les espèces rares, comme les ours, les papillons et les plantes endémiques, qui sont menacées. Ainsi, les populations de moineau domestique ont considérablement chuté au cours des 20 dernières années en raison de la disparition de leur habitat. La plupart des landes européennes ont également disparu et, par conséquent, nombre des espèces qui ont besoin de cet habitat pour vivre, comme le lézard agile ou la fauvette pitchou, commencent aussi à décliner.



Que faisons-nous?

– la réponse de l'Europe



Face à ce déclin alarmant, des voix se sont élevées dans toute l'Europe pour dire l'inquiétude croissante de la population quant à la perte de son patrimoine naturel et de la biodiversité sur lesquels reposent notre bonne santé et prospérité à tous.

Les gouvernements des États membres de l'UE ont réagi en conséquence et se sont engagés, au sommet européen de Göteborg de 2001, à enrayer la perte de biodiversité en Europe d'ici à 2010.

Comme la nature ignore les frontières nationales, il est plus aisé d'atteindre un objectif aussi ambitieux en conjuguant ses efforts et en mettant ses ressources en commun.

Le Danube, par exemple, traverse de nombreux pays et, si une partie du fleuve est polluée dans un pays, tous les autres peuvent en subir les conséquences. Les oiseaux migrateurs parcourent l'Europe en tous sens à la recherche de lieux de repos, d'alimentation et de reproduction. Si leurs habitats sont protégés dans une partie de l'Europe et pas dans les autres, les chances de survie de l'espèce sont forcément limitées.

La législation communautaire fixe les normes relatives à la préservation de la nature à travers l'Union européenne et permet à ses 27 États membres de collaborer dans un même cadre législatif rigoureux afin de protéger les plus vulnérables des espèces et types d'habitat européens.

La grue cendrée, par exemple, migre à travers l'Europe depuis ses lieux de nourrissage hivernal dans le sud jusqu'à ses lieux de reproduction estivale dans le nord. Grâce à la législation européenne, des sites ont été protégés le long de sa route migratoire et, en conséquence, les populations de grues dans l'UE sont en augmentation.



• ...Sites du Réseau Natura 2000 désignés pour la grue cendrée, état Oct.08



Les directives

'Habitats' et 'Oiseaux'



Les pierres angulaires de la législation européenne sur la protection de la nature sont les directives Oiseaux et Habitats.

► **La directive Oiseaux**, qui a été adoptée en 1979, vise à protéger tous les oiseaux sauvages et leurs principaux habitats dans l'UE. La directive met fin à certaines pratiques comme la détention et la vente d'oiseaux sauvages indigènes ou les méthodes de mise à mort non sélectives, et instaure un mécanisme juridique régissant d'autres activités, comme la chasse, afin d'assurer leur pérennité.

La directive exige aussi des 27 États membres qu'ils protègent les sites les plus importants pour tous les oiseaux migrateurs et plus de 190 espèces particulièrement menacées, en mettant l'accent sur les zones humides d'importance internationale.

► En 1992, l'UE a adopté **la directive Habitats** qui instaure des mesures analogues à celles de la directive Oiseaux pour protéger les espèces sauvages européennes, mais étend son champ d'application à un éventail plus large d'espèces rares, menacées ou endémiques, parmi lesquelles plus d'un millier d'animaux et de plantes. De plus, quelque 230 types d'habitat rares et caractéristiques font, pour la première fois, l'objet d'une protection en tant que tels.

Ces directives constituent l'initiative à grande échelle la plus ambitieuse jamais prise pour préserver le patrimoine naturel de l'Union européenne.



LE LYNX PARDELLE (*Lynx pardinus*)

Avec une population inférieure à 100-150 individus, le lynx pardelle est aujourd'hui l'une des espèces les plus menacées au monde. L'intensification de l'agriculture et le développement des infrastructures (nouvelles routes, par exemple) ont entraîné une telle fragmentation de son habitat que sa population se réduit désormais à quelques groupes isolés dans le sud-ouest de l'Espagne et du Portugal. Des menaces supplémentaires pèsent sur l'espèce, comme le braconnage, les pièges et les morts causées par les véhicules ainsi que la raréfaction de sa principale source alimentaire, le lapin, qui a été presque décimé par la myxomatose. Si la situation du lynx pardelle ne s'améliore pas, il pourrait être la première espèce de félin sauvage à s'éteindre depuis l'extinction du tigre à dents de sabre il y a 10.000 ans.

Les types d'habitat à préserver au titre de la directive Habitats sont très divers, depuis les forêts naturelles de Scandinavie aux pavements calcaires du littoral atlantique en passant par les prairies alpines d'altitude riches en espèces. De même, certaines espèces menacées, comme le hibou grand-duc, le cuivré des marais et l'anémone pulsatille, sont désormais protégées.



Le réseau Natura 2000 – un réseau européen de sites

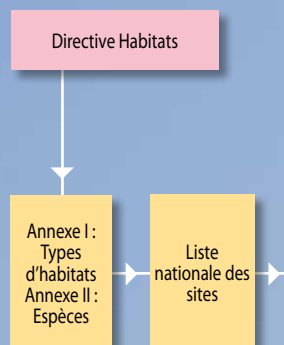


La création d'un réseau écologique européen de zones de conservation – appelé réseau Natura 2000 – est au cœur des deux directives concernant la nature.

Chaque pays a désigné des sites Natura 2000 afin de contribuer à la préservation des habitats et espèces rares sur son territoire. Jusqu'à maintenant, le réseau compte plus de 25.000 sites qui couvrent une surface totale importante, pratiquement égale au cinquième des terres de l'Europe et à une part importante des eaux alentours. De ce fait, il constitue le plus vaste réseau au monde d'espaces naturels protégés.

La taille des sites Natura 2000 varie de moins de 1 ha à plus de 5.000 km² en fonction des espèces ou habitats qu'il s'agit de préserver, la moyenne étant comprise entre 100 et 1.000 ha. Certains sites se trouvent dans des zones reculées, mais la plupart font partie intégrante de notre environnement et renferment différents habitats, zones tampon et autres éléments de paysage.

C'est pourquoi le réseau Natura 2000 ne vise pas seulement à sauvegarder certains des habitats et espèces les plus rares d'Europe, mais aussi à fournir un refuge pour une multitude d'autres animaux, plantes et phénomènes naturels qui, s'ils sont plus communs, n'en constituent pas moins un élément important de notre patrimoine naturel.



RÉGIONS BIOGÉOGRAPHIQUES

L'UE compte neuf régions biogéographiques dont chacune a une végétation, un climat, une topographie et une géologie propres. En agissant à ce niveau, il est plus facile de contrôler les tendances en matière de préservation des espèces et habitats, dans des conditions naturelles similaires, indépendamment des frontières politiques et administratives.



Boréale
Atlantique
Continentale
Alpine
Pannonique
Steppe
Mer Noire
Méditerranéenne
Macaronésienne

COMMENT LES SITES NATURA 2000 SONT-ILS CHOISIS?

Pour les espèces visées au titre de la directive Habitats

- STADE 1: la mesure initiale est prise par les États membres. Chaque pays recense les sites qui sont importants pour la préservation des espèces et habitats énumérés dans la directive Habitats et présents naturellement sur son territoire. À ce stade, le choix doit obéir à des critères strictement écologiques.
- STADE 2: les États membres transmettent leur liste Natura 2000 nationale à la Commission européenne. Celle-ci examine les informations fournies pour l'ensemble de la région biogéographique et, en coopération avec les États membres, des organismes concernés, des scientifiques indépendants et des organisations non gouvernementales, sélectionne les sites d'importance communautaire. Si la liste est jugée insuffisante, il est demandé aux États membres de proposer davantage de sites afin de compléter le réseau.
- STADE 3: le stade final consiste, pour les États membres, à protéger officiellement ces zones et prendre des mesures visant à les maintenir ou les remettre en bon état de conservation.

Pour les espèces visées au titre de la directive Oiseaux les sites sont classés par les États membres puis portés au réseau Natura 2000 après évaluation.

Directive Oiseaux

Zones de Protection Spéciale

Liste des Sites d'Importance Communautaire

Zones Spéciales de Conservation

NATURA 2000



Natura 2000 – élément d'un paysage vivant



Dans l'esprit des gens, protection de la nature rime souvent avec réserves naturelles inaccessibles ou toute activité humaine est rigoureusement interdite. L'approche adoptée dans le réseau Natura 2000 est différente. Elle repose sur le principe que l'homme fait partie intégrante de la nature et qu'un partenariat entre l'homme et la nature est plus efficace.

De fait, la valeur de nombreux sites Natura 2000 résulte précisément de la façon dont l'homme les a gérés jusqu'à maintenant. Dans ce cas, il importera de veiller à ce que ces types d'activité (par exemple, l'agriculture extensive) puissent se poursuivre à l'avenir.

C'est pourquoi, même s'il est très probable que le réseau comportera quelques réserves naturelles au sens strict où les activités humaines seront limitées dans l'intérêt des espèces sauvages et des habitats rares existants, la majorité des sites Natura 2000 continueront à être gérés par l'homme, compte tenu des habitats et espèces vulnérables.

Natura 2000 respecte ainsi le principe du développement durable. Son objectif n'est pas d'interdire toute activité économique, mais plutôt de définir les paramètres permettant d'exercer une activité économique tout en préservant la biodiversité de l'Europe.



À QUELLES OBLIGATIONS LES SITES NATURA 2000 DOIVENT-ILS SATISFAIRE?

Dans les zones Natura 2000, les États membres doivent veiller à :

- empêcher les activités qui pourraient déranger significativement les espèces ou détériorer les habitats qui justifient la désignation du site.
- prendre des mesures positives, si nécessaire, pour maintenir et remettre les habitats et espèces en 'état de conservation satisfaisant'.

En outre, les sites Natura 2000 doivent être protégés contre tout nouveau projet de développement, ou tout changement majeur dans l'utilisation des sols, susceptible de porter gravement atteinte à leur richesse naturelle, à moins que ces projets ne répondent à un intérêt public majeur et que ne soient prises des mesures compensatoires appropriées. Il appartient à chaque État membre de déterminer comment respecter ces conditions. Néanmoins, toutes les mesures de protection de la nature doivent tenir compte des caractéristiques économiques, sociales, culturelles, régionales et locales des sites en question.



Mettre les gens

au coeur de Natura 2000



Il y a déjà, en Europe, des exemples illustrant comment Natura 2000 fonctionne en pratique.

Dans la plupart des cas, il suffira de quelques aménagements pour faire en sorte que les modes actuels d'utilisation du sol soient compatibles avec la préservation des espèces et habitats existants: par exemple, retarder la moisson de quelques semaines pour permettre aux oiseaux nichant au sol de prendre leur premier envol; éviter les nuisances dans les zones où les animaux se reproduisent, se nourrissent ou se reposent à certaines époques de l'année...

Parfois, il conviendra néanmoins d'apporter des changements plus importants afin d'éviter qu'un site ne se détériore davantage ou de contribuer à le remettre en état de conservation satisfaisant.

Dans tous les cas, il est essentiel que ceux qui vivent et travaillent sur les sites Natura 2000 soient étroitement associés aux décisions concernant leur gestion à long terme. Propriétaires fonciers et exploitants, pouvoirs publics, entreprises, groupes de loisirs, défenseurs de l'environnement, collectivités locales et personnes concernées, tous ont un rôle important à jouer pour que Natura 2000 soit une réussite contribuant ainsi à enrayer la disparition de la biodiversité.

LES PROJETS À GRANDE ÉCHELLE

Tout projet de développement qui implique des changements importants dans le mode d'utilisation des sols sur un site Natura 2000 (par exemple, construction d'une nouvelle route, transformation d'une prairie en exploitation forestière) doit préalablement être évalué afin de déterminer s'il est susceptible d'avoir un effet significatif sur les richesses naturelles du site en question. Si l'impact n'est pas jugé significatif, le projet peut être poursuivi. Si l'effet prévisible est significatif, il faut alors explorer toutes les autres possibilités moins préjudiciables – par exemple, modifier le tracé de la nouvelle route, choisir un autre site en dehors de Natura 2000. Dans des cas exceptionnels, certains projets préjudiciables au sein de Natura 2000 peuvent toutefois être poursuivis si l'on estime qu'ils répondent à un intérêt public supérieur et qu'il n'existe pas de solutions de remplacement valables. Dans de tels cas, il conviendra de prendre des mesures compensatoires pour ne pas compromettre le réseau Natura 2000.



GÉRER LES FORÊTS DE FAÇON DURABLE EN ALLEMAGNE ORIENTALE

Couvrant une superficie de 150 km², la hêtraie de Hainich est l'une des plus étendues en Europe. Après la réunification de l'Allemagne, le gouvernement régional de Thuringe en a classé des secteurs importants en parc national et site Natura 2000 pour éviter la surexploitation. L'association de propriétaires privés qui détiennent une grande partie des terrains communaux était, à l'origine, fermement opposée à une telle désignation, craignant qu'elle n'empêche l'exploitation de la forêt à des fins économiques. Mais les autorités compétentes en matière de conservation ont tôt fait d'apaiser ses craintes: en effet, l'association pratique une forme de sylviculture sélective, consistant à couper les arbres adultes selon un système de rotation, qui est parfaitement compatible avec la préservation de la biodiversité des forêts. Il a donc été établi entre les deux parties un accord de gestion concernant les moyens d'exploiter les ressources de la forêt tout en préservant les habitats et espèces existants. Grâce à cet accord, les forestiers continuent à vivre de leur forêt sans subir la concurrence de l'exploitation à grande échelle par coupes rases.



CULTIVER LES STEPPES DE CASTRO VERDE, PORTUGAL

Sur les vastes plaines steppiques de Castro Verde, au sud du Portugal, le système traditionnel d'exploitation repose sur une production céréalière extensive sans irrigation avec mise en jachère tous les 2 ou 3 ans. Les habitats de steppe semi naturels qui en résultent présentent un très grand intérêt pour la protection de la nature et, en particulier, pour les oiseaux. Cependant, la concurrence accrue de la production céréalière intensive a contraint nombre de cultivateurs à abandonner leurs terres et à chercher du travail ailleurs, ce qui a entraîné de graves conséquences pour l'économie locale et les populations d'oiseaux. Suite à l'inscription de Castro Verde dans le réseau Natura 2000, les associations de défense de l'environnement et les agriculteurs ont décidé de conjuguer leurs forces et d'exiger du gouvernement un programme d'aide agro-environnemental qui permettrait aux cultivateurs de continuer à exploiter leurs terres comme auparavant. Le programme a recueilli un grand succès, plus de 350 km² de terres steppiques sont à nouveau gérées de façon extensive et les oiseaux reviennent en grand nombre.



Comment Natura 2000

fonctionne-t-il en pratique?



PRÉSERVER LA PURETÉ DE L'EAU EN FRANCE

L'Auvergne, au centre de la France, est célèbre pour l'abondance de son eau douce dont une grande partie provient de la Loire, laquelle prend sa source dans le Massif Central. L'un des affluents de la Loire, l'Allier, fournit 70% de l'eau potable consommée par les habitants de Clermont-Ferrand et de ses environs. Afin de maintenir un niveau de qualité suffisamment élevé pour que cette eau

reste propre à la consommation humaine, la municipalité a créé des zones de protection spéciales autour des sites de captage. Cela exige un gros travail de contrôle et de gestion. Aussi, lorsque la majeure partie du site a également été intégrée au réseau Natura 2000 en raison de ses remarquables forêts alluviales, les autorités ont fait appel à l'association locale de défense de l'environnement. Un accord de gestion a été signé entre les deux parties, qui précise ce qu'il convient de faire dans la zone pour garantir la qualité de l'eau et en préserver les richesses naturelles. C'est ainsi que les habitants de Clermont-Ferrand disposent non seulement d'une source constante d'eau potable mais aussi d'une réserve naturelle attrayante à deux pas de chez eux.

RESTAURER LES ZONES HUMIDES EN GRÈCE OCCIDENTALE

Le golfe d'Amvrakikos est un vaste ensemble de zones humides qui s'étendent sur des centaines de kilomètres. Cet environnement saumâtre constitue un habitat idéal pour les oiseaux aquatiques, dont le pélican dalmate. Dans les années 80, certaines parties du golfe ont été asséchées à des fins agricoles, mais cela n'a pas été une réussite car la nappe phréatique est devenue trop salée. L'Agence de développement régional a donc décidé de se concentrer plutôt sur l'exploitation optimale des ressources naturelles de la zone. Connue internationalement comme un haut lieu de la biodiversité, le golfe avait

tous les atouts pour tirer parti du marché naissant de l'écotourisme. Après que des parties importantes du golfe ont été rendues à leur état d'origine, un plan de gestion intégrée a été mis au point avec les acteurs locaux afin de promouvoir une occupation des sols et des initiatives éco touristiques conformes aux principes de Natura 2000. Si l'on en juge par le soutien résolu au niveau local et l'affluence continue des touristes, cette nouvelle perspective pour le golfe d'Amvrakikos commence à porter ses fruits.



OBSERVER LES BALEINES AUX AÇORES

Situées au milieu de l'Atlantique, les eaux profondes qui baignent les Açores regorgent d'espèces marines. L'archipel est ainsi l'un des meilleurs endroits en Europe pour observer baleines et dauphins. Une telle richesse naturelle offre un grand potentiel éco touristique qui pourrait toutefois nuire aux animaux s'il n'était pas exploité convenablement. Afin de garantir que les excursions d'observation des baleines se déroulent de façon professionnelle, le gouvernement des Açores a instauré un code de conduite obligatoire dans les zones marines Natura 2000. En

échange du respect de cette réglementation, les entreprises locales reçoivent une formation très utile en gestion commerciale et préservation de l'environnement marin. Grâce à cette coopération, les Açores sont en train d'acquies rapidement une renommée internationale pour l'observation des baleines avec, comme conséquence, un développement des entreprises locales.



Bon nombre des initiatives mentionnées ci-après ont été co-financées au titre de l'instrument LIFE. Le fond UE LIFE+ est doté, pour la période 2007-2013, d'une enveloppe financière de 800 millions d'euros disponible pour les projets en faveur de la nature et de la biodiversité, incluant les projets de meilleures pratiques ou de démonstration au sein des sites Natura 2000.

<http://ec.europa.eu/environment/life/index.htm>

LES COMPAGNIES D'ÉLECTRICITÉ CONTRIBUENT À SAUVER DES ESPÈCES D'OISEAUX RARES EN ESPAGNE

La région d'Aragon produit une part importante de l'électricité en Espagne. Malheureusement, le vaste réseau de lignes et de câbles électriques est une cause importante de mortalité pour certaines espèces d'oiseaux très menacées comme le gypaète barbu. Nombre de ces oiseaux finissent électrocutés après s'être pris dans les lignes à haute tension. Pour traiter ce problème, le gouvernement régional œuvre en étroite collaboration avec les compagnies d'électricité à l'aménagement de plus de 350 km de lignes sur les sites Natura 2000 afin de les rendre inoffensives pour les oiseaux. Depuis le début de cette coopération, le nombre d'oiseaux tués a chuté de façon spectaculaire. Certains d'entre eux se sont même mis à nicher au sommet des pylônes électriques. Les compagnies d'électricité ont outre convenu d'enterrer dorénavant tous les câbles nouvellement tirés.



APPRENDRE À VIVRE AVEC LES GRANDS CARNIVORES EN ROUMANIE

Le massif montagneux de Vrancea abrite la deuxième plus importante colonie de grands carnivores de Roumanie, et sans doute aussi de l'UE. Ici, au fil des siècles, les habitants ont trouvé les moyens d'instaurer une co-habitation harmonieuse avec les grands carnivores potentiellement dangereux. Toutefois, ces derniers temps, les systèmes traditionnels de protection des terres et du cheptel ont été abandonnés, d'où la fréquence accrue de prédateurs sur les troupeaux ovins. Après l'adhésion à l'UE, l'Agence pour la Protection de l'Environnement a mis en place une unité d'intervention au niveau local contribuant à aider les agriculteurs à mieux protéger leur cheptel et à les dédommager des pertes encourues, le cas échéant. Ces montants compensatoires seront intégrés dans le Fonds de Développement rural de l'UE en faveur de la Roumanie. L'Agence contribue également à diversifier l'économie locale en promouvant la région comme destination de choix pour l'observation de la vie sauvage. Ici, du moins, les grands carnivores et les hommes ont trouvé les moyens de co-habiter.



LA PROTECTION DE LA NATURE AU SERVICE DE L'AGRICULTURE LOCALE AU DANEMARK

La vallée de la Varde était autrefois une mosaïque complexe de prés salés à la riche biodiversité. Avec le temps, ils ont été systématiquement asséchés pour laisser la place à une agriculture intensive mais, lorsque le marché du fourrage ainsi produit s'est écroulé, le syndicat local d'exploitants agricoles a dû chercher d'autres sources de revenus.

Ces exploitants ont découvert que la zone conviendrait parfaitement au fauchage et au pâturage extensif, activités susceptibles de bénéficier d'une aide financière dans le cadre de programmes agro-environnementaux, si les prés étaient réhumidifiés. Sont alors entrées en scène les autorités compétentes en matière de conservation qui se sont attelées à la tâche de rendre les prés à leur état naturel initial. Plus de 250 agriculteurs se sont ainsi inscrits dans des programmes agro-environnementaux représentant un budget annuel de 1 million d'euros. Leur avenir est désormais plus assuré et les prairies humides sont de nouveau gérées dans le respect de la nature



SYLVICULTURE ET PROTECTION DE LA NATURE EN FINLANDE

En Finlande, le centre du pays est le domaine de l'industrie du bois. La plus grande partie de la forêt y est détenue par des propriétaires privés et toute restriction quant à son exploitation pour cause de désignation Natura 2000 a peu de chances de susciter une réaction favorable. Le Conseil régional de l'environnement a donc décidé que le meilleur moyen de persuader les forestiers privés d'accepter Natura 2000 était de leur offrir la possibilité de faire établir un plan de gestion de leur forêt. Cela permettrait d'évaluer le potentiel économique de la forêt au cours des 10 à 20 prochaines années et de préciser ce qui pourrait être fait dans une optique de protection de la nature. Cet outil pratique a non seulement aidé les propriétaires à gérer leurs ressources avec plus d'efficacité et de rentabilité, mais aussi contribué à réfuter l'idée reçue selon laquelle Natura 2000 signifie soustraire la forêt à toute activité productive. Cet exemple apporte la preuve du contraire.



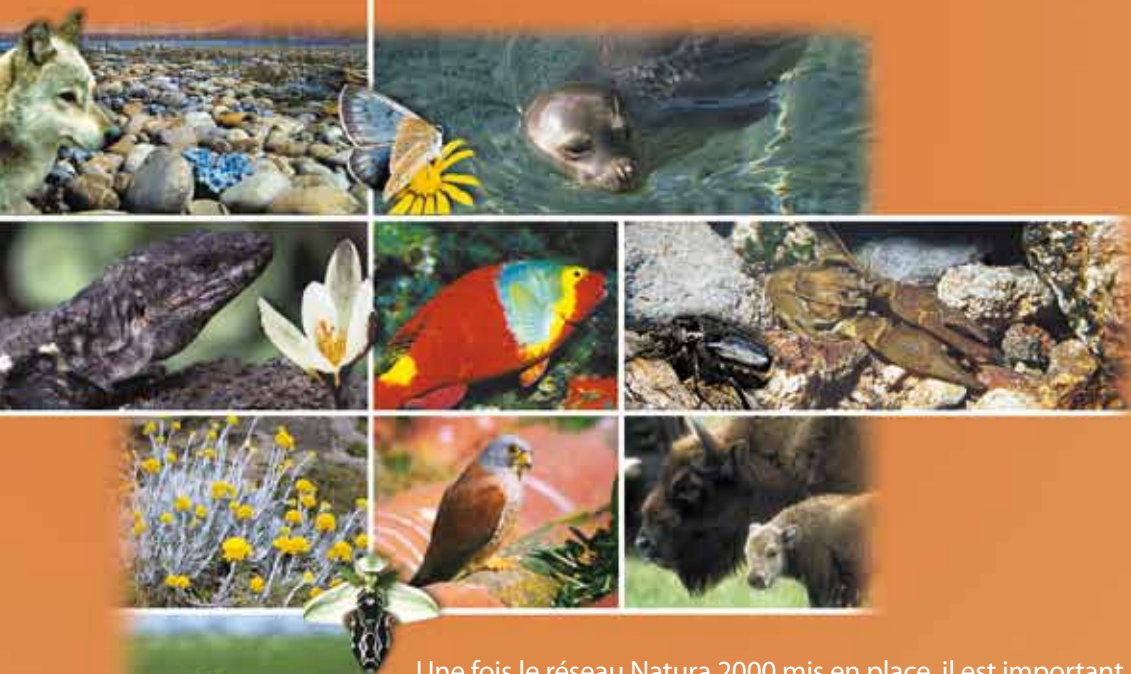
LES AUTORITÉS FLUVIALES RÉTABLISSENT LE COURS DES RIVIÈRES AUTRICHIENNES

Comme de nombreuses rivières alpines en Autriche, l'Obere Drau a vu son cours rectifié et canalisé pour en réguler le débit et permettre des activités agricoles sur ses berges. Hélas, avec le temps, il s'est avéré que ces solutions d'ingénierie lourde présentaient plus d'inconvénients que d'avantages, et pas seulement pour les espèces sauvages. Privée de ses méandres naturels et de ses habitats ripariens, la rivière coulait à un débit beaucoup plus important, d'où une érosion rapide de son lit. Par voie de conséquence, le niveau des nappes phréatiques a baissé et les agriculteurs ont commencé à se plaindre de l'assèchement de leurs champs. Du fait de l'inscription de l'Obere Drau dans le réseau Natura 2000, les autorités fluviales ont décidé d'adopter une approche plus souple de la gestion de la rivière. Sur un tronçon de 40 km, on a reformé des méandres, rouvert des cours d'eau tributaires ouverts et restauré des zones humides ripariennes. L'impact sur le niveau des nappes phréatiques et les espèces sauvages a été si bénéfique qu'il y a maintenant des plans concernant des travaux analogues sur d'autres parties de la rivière.



Comment savoir

si nous avons réussi?



Une fois le réseau Natura 2000 mis en place, il est important de contrôler, à intervalles réguliers l'état de conservation des habitats et les espèces énumérés dans les deux directives de l'UE relatives à la protection de la nature.

Tous les six ans, il sera demandé aux États membres de faire rapport à la Commission sur l'état de conservation des espèces et des habitats dans leur pays et sur les mesures qu'ils auront prises pour les protéger. La Commission analysera alors ces informations au niveau supra national afin de déterminer l'état de conservation global de chaque espèce ou habitat à travers l'Union européenne.

Cela permettra non seulement de savoir si le réseau Natura 2000 est globalement un succès mais aussi de recenser les domaines qui posent problème et dans lesquels il conviendrait d'intensifier les efforts de protection.



DONNER UN SOUFFLE NOUVEAU À UNE ESPÈCE ENDÉMIQUE RARE DE POISSON

Sur l'île de Rhodes, vit une espèce rare de poisson d'eau douce appelé gizani qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde. Ce petit animal est un champion de la survie: il passe sa vie entière dans les cours d'eau, sources et petits bassins de l'île en bravant les crues et les températures négatives en hiver, ainsi que les vagues de chaleur et la sécheresse au plus fort de l'été. La plupart de ses habitats sont désormais protégés dans le cadre du réseau Natura 2000 et une réglementation a été instaurée pour contrôler les prélèvements d'eau et toute autre opération préjudiciable. De récentes études de suivi indiquent que, grâce à ces activités, le gizani est en bonne voie de rétablissement. Le fait est que son combat pour survivre a touché et impressionné les habitants comme les touristes et, aujourd'hui, il existe même un centre d'information des visiteurs qui lui est consacré.



PROTÉGER LES GROTTES À CHAUVES-SOURIS DE L'EUROPE DU NORD

L'un des derniers refuges des espèces septentrionales de chauve-souris en Europe se situe aux confins de la Belgique, du Luxembourg et de l'Allemagne. Malheureusement, nombre des zones d'hibernation habituelles, comme les grottes, y ont déjà été endommagées par des activités de loisir. Il existe toutefois des solutions de remplacement léguées par l'histoire. En effet, la région est truffée de tunnels et de casemates datant des périodes de guerre, ainsi que de mines abandonnées et d'anciennes fortifications. Plus de 150 de ces perchoirs hivernaux sont désormais protégés dans le cadre du réseau Natura 2000 et fermés au public. Les chauves-souris s'en trouvent très bien puisque leur population, dans les sites Natura 2000, est stable pour la première fois depuis 50 ans.



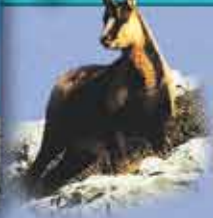
L'AIGLE IMPÉRIAL EST DE RETOUR DANS LE CIEL DE HONGRIE

L'aigle impérial est un rapace majestueux présent dans les plaines steppiques du bassin des Carpates. Dans l'Union européenne, il a pris pour bastion la Hongrie qui, dans les années 1980, n'abritait plus que 10 à 20 couples. C'est pourquoi, l'association locale pour la conservation de la nature a décidé de lancer une opération de sauvetage en faveur de cette espèce. Ainsi, plus de 10.000 lignes électriques ont été sécurisées pour prévenir les risques d'électrocution, les nids préservés, les oiseaux malades sauvés et traités, et qui plus est, des accords ont été conclus avec les exploitants agricoles et les forestiers locaux pour maintenir les pratiques agricoles de culture extensive et éviter les coupes à blanc dans certaines zones clés de nidification. En 2005, la population était remontée à 75-80 couples nicheurs grâce à ces initiatives.



RÉINTRODUIRE LE CHAMOIS DANS LES APENNINS

Il fut un temps où le chamois des Abruzzes sillonnait librement les hautes montagnes de la région des Apennins au centre de l'Italie. Pourtant, du fait de la chasse excessive et de la disparition de son habitat, cette sous-espèce endémique a frôlé l'extinction. En effet, au milieu des années 50, la population de chamois était tombée à une vingtaine d'individus. Les autorités compétentes en matière de conservation ont donc décidé de créer sur place un centre de reproduction en captivité et commencé à réintroduire de petits groupes de chamois dans certaines zones des Apennins soigneusement sélectionnées. Cela s'est accompagné d'une grande campagne d'information et de contrôles plus stricts sur la chasse et le tourisme. Depuis le lancement du programme, la population de chamois a dépassé les 1.000 individus, chiffre inégalé en plus d'un siècle.



LES BUTORS ÉTOILÉS REVIENNENT EN MASSE EN GRANDE-BRETAGNE

Le butor étoilé est un oiseau très discret qui fréquente essentiellement les marais et les vastes roselières. Le mugissement évocateur du mâle constitue souvent le seul indice de sa présence. Au siècle dernier, l'espèce a connu en Europe un déclin continu causé principalement par la disparition d'habitats appropriés. Le Royaume-Uni n'a pas fait exception à la règle: en 1997, la population de butors ne comptait plus que 11 mâles et semblait vouée à disparaître si rien n'était fait. Aussi a-t-on pris des mesures immédiates pour restaurer les habitats existants de l'espèce et créer de nouvelles roselières à des endroits stratégiques du pays afin qu'elle puisse, avec le temps, étendre son aire de répartition. De ce fait, la population de butors étoilés a quintuplé au cours des sept dernières années, ce qui constitue l'une des plus belles réussites écologiques du Royaume-Uni.



UN COUP DE MAIN VERTE

Les îles Canaries présentent une diversité végétale parmi les plus fortes en Europe. On y recense en effet plus de 500 espèces endémiques, c'est-à-dire davantage qu'aux Galapagos. Néanmoins, l'aire de répartition limitée de ces plantes les rend extrêmement sensibles au moindre changement dans leur environnement. Certaines espèces, comme le *Sambucus palmensis*, sont aujourd'hui si rares qu'on ne peut plus se contenter de protéger leurs habitats. Le gouvernement des Canaries a donc entamé un programme de rétablissement de ces espèces consistant à prélever des graines sur des plantes sauvages et à les faire pousser dans des pépinières spécialisées afin de les replanter à des endroits adaptés sur l'archipel. La population de *Sambucus palmensis* a déjà quadruplé et il ne manque pas d'espace pour le réintroduire car le territoire des îles Canaries est désigné, à plus de 30%, comme site Natura 2000 pour son exceptionnelle biodiversité.



Natura 2000 –

quelle aide pouvez-vous apporter?



Il y a beaucoup de choses que vous pouvez faire pour contribuer à la réalisation des objectifs du réseau Natura 2000, où que vous soyez en Europe:

- ▶ Vous pourriez explorer un site Natura 2000 près de chez vous. Nombre d'entre eux offrent des possibilités de promenades, proposent des manifestations, des circuits d'observation de la faune sauvage et d'autres activités pour toute la famille, permettant de profiter pleinement de la visite.
- ▶ Vous pourriez aussi proposer votre aide dans une zone naturelle locale. Les associations de conservation ont toujours besoin de volontaires pour les aider à restaurer et à maintenir leurs sites.
- ▶ Emmener les enfants dans un site Natura 2000 à proximité pour leur faire découvrir les espèces sauvages. Les sites Natura 2000 peuvent également constituer un décor idéal pour des classes vertes et, encourager tant les enfants que les adultes à suivre des activités de plein air bénéfiques pour leur santé.
- ▶ Créer votre petit coin de paradis naturel dans un bout de votre jardin ou dans une zone verte à proximité de chez vous en plantant des espèces indigènes riches en nectar, en aménageant une petite mare ou en empilant du bois pour permettre aux insectes d'y passer l'hiver.
- ▶ Vous pouvez aussi contribuer à soutenir l'économie locale au sein et autour des sites Natura 2000 en achetant des produits saisonniers, respectueux de la nature qui préservent les habitats et les espèces présents dans la région.

Quelle que soit la possibilité que vous reteniez, faites partager votre expérience avec votre entourage et incitez-le à s'intéresser à Natura 2000 – après tout, **c'est la nature de l'Europe qui est mise à votre portée!**





POUR EN SAVOIR PLUS SUR NATURA 2000:
connectez-vous au site Web de la
Commission à l'adresse:
[http://ec.europa.eu/environment/nature/
index_en.htm](http://ec.europa.eu/environment/nature/index_en.htm)



Toutes les photographies figurant dans le présent ouvrage sont protégées par le droit d'auteur et ne peuvent pas être utilisées sans l'autorisation écrite préalable des photographes.



COUVERTURE COLLAGE © K. Taskinen; © J. Luhta; © P. Creed; © R. Hoelzl/4nature; © P. Creed; © J. Luhta; © B. Gibbons/Natural Image; © New Forest LIFE Partnership; © G. Logan/SNH
PHOTO PRINCIPALE © A. Zanetti
TABLE DES MATIÈRES © S. Bickel/BBOWT



PAGE 2 **Bernethy Forest (UK)** © K. Sundseth; **Elsenborn meadows (BE)** © F. Vassen; **Dorset heaths (UK)** © J. Houston; **Bluebell woods (BE)** © K. Taskinen; **Lech Valley (AT)** © A. Vorauer (www.4hour.cc); **Southern Greece (EL)** © B. Gibbons/Natural Image; **Hohe Tauern NP (AT)** © M. Fritz; **Relictual grasslands, Ardèche (FR)** © P. Collin/ENC; **Hungarian wetland (HU)** EN CARTOUCHE **Grass-of-Parnassus** © A. Gagg; **Betony** © P. Creed; **Small red damselfly** © B. Gibbons/Natural Image; **Boletus erythropus** © P. Creed; **Stoat** © Nature Photographers; **Eleonora's falcon** © M. Ravasini; **Southern gentian** © P. Creed; **Spotted fritillary** © J. Asher; **Fire salamander** © E. van Uchelen/Saxifraga
PAGE 3 **Red kite** © M. Read; **The Burren (IE)** © www.burrenbeo.co; **Waddensea seals (NL)** © A. Maywald; **Lapland (FI)** © J. Luhta; **Čepkeliai bog pool (LI)** © V. Monsevičius; **Hortobagy NP (HU)** © L. Lisztes; **Danube Delta (BU)** © www.deltaresort.com; **The Julian Alps (SL)** © T. Jeseničnik/TNP; **Sardinian coast (IT)** © K. Sundseth; **Dehesas (ES)** © Fundación Global Nature - Extremadura; **Hainich beech forest (DE)** © T. Stephan; **Madeira (PT)** © M. Freitas



PAGE 8 **EU flags; Wigeon in flight** © D. Kjaer; **Danube floodplain (AT)** © H. Dolecek; **Banded demoiselle (SL)** © J. Petutschnig, Umweltbüro Klagenfurt; **Gothenburg Summit (2001)** © A. Andersson; **Danube River (AT)** © NP Donau Auen; **Gothenburg Summit (2001)** © A. Andersson; **Hawkbill turtle (EL)** © Archelon; EN CARTOUCHE **Kingfisher** © D. Kjaer
PAGE 9 **Cranes, Champagne Ardenne (FR)** © A. Balthazard/LPO; **Dancing cranes (FI)** © J. Luhta; **Cranes in mires (FI)** © J. Luhta; **Cranes in flight (EE)** © M. Kose; **Cranes in Gallocaetra (ES)** © A. Torres; **Cranes with chick (FI)** © J. Luhta EN SUPERPOSÉ **Flying crane** © P. Dubois



PAGE 10 **Lady's slipper (AT)** © Archiv Abt. Umweltschutz; **Black-throated diver (FI)** © J. Luhta; **Short-beaked common dolphin (EL)** © S. Agazzi (http://www.tethys.org); **Bearded vulture (AT)** © EGS-Österreich/N. Roth-Callies; **Rosalia alpina (FR)** © J. Asher; **European mink (EE)** © T. Maran; **Cyprus mouflon (CY)** © A. Antoniou; **European pond terrapin** © E. van Uchelen/Saxifraga; **Isoplexis chalcantia, Canary Islands (ES)** © Consejería de Medio Ambiente del Gobierno de Canarias; **Iberian lynx (ES)** © Proyecto LIFE Lince Junta de Andalucía EN CARTOUCHE **Collared flycatcher (CZ)** © J. Hlasek; **Calypso orchid (FI)** © M. O'Briain; **Marsh fritillary (UK)** © J. Asher **PAGE 11** **Boreal forest (FI)** © K. Sundseth; **Eagle owl (EE)** © M. Kose; **Limestone pavement (UK)** © P. Creed; **Large copper (FI)** © J. Asher; **Eastern pasqueflower (CZ)** © J. Hlasek; **Poet's narcissus, hay meadow, Pyrenees (FR)** © P. Creed



PAGE 16 **Children at Weidmoos (DE)** © Gem. Lamprechtshausen; **Grindenschwarzwald (DE)** © Abt. Landespflege, Arbeitsbereich Wildökologie; **Ministry officials (DE)** © Rädle; **Hunting (FR)** © FAC; **Stakeholders in Tirol (AT)** © Archiv der Abteilung Umweltschutz, Amt der Tiroler Landesregierung; **Schütt-Dobratsch NP (AT)** © LIFE-Project Schütt-Dobratsch; **Agricultural advisors, Termoncarragh (IE)** © C. Keena; **New Forest LIFE Partnership (UK)** © New Forest LIFE Partnership; **Hiking (FR)** © F. Flavier **PAGE 17** **Hainich beech forest (DE)** © Nationalpark Hainich; **Black woodpecker (LV)** © V. Larmanis; **Castro Verde (PT)** © K. Sundseth; **Shepherding (ES)** © Fundación Global Nature



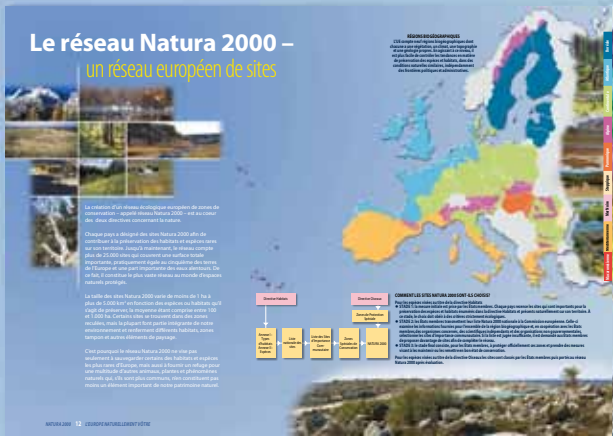
PAGE 18 **Vavre et Foret du Moulin (FR)** © LN_CCEPA_J. Saillard, Fédération des Conservatoires d'espaces naturels; **Otter** © P. Glendell/English Nature; **Lagarou lagoon (EL)** © G. Rousopoulos; **Dalmatian pelican (EL)** © A. Ivanenko; **Whale watching, Azores (PT)** © F. Cardigos/ImagDOP; **Sperm whale (PT)** © J. Fontes/ImagDOP **PAGE 19** **Adjusting power cables Aragon (ES)** © Red Eléctrica de España; **White stork nesting on power cables (ES)** © Red Eléctrica de España; **Learning to live with large Carnivores (RO)** © Silviu Chiriac, LIFE project; **Brown Bear (RO)** © Silviu Chiriac, LIFE project; **Varde meadows (DK)** © S. Mariegaard; **Corncrake (LV)** © A. Petris; **Foresters (FI)** © P. Kulmala; **Siberian jay (FI)** © J. Luhta; **Obere Drau (AT)** © I. Hoffman, ecoconsult.com; **Kingfishers** © J. Zmólnig



PAGE 4 Food Fair (HU) © F. Kis/WWF Hungary; **Birdwatching Weddensee (DE)** © M. Stock; **Diver in the Azores (PT)** © P. Wirtz/ImagDOP; **Fishermen (ES)** © SEO/BirdLife; **Great Kemerli Bog (LV)** © K. Sundseth; **Forestry (SE); River Ain (FR)** © G. Brevet; **Production of cork (ES)** © APCOR **PAGE 5 Yllas NP (FI)** © K. Taskinen; **Poppy field (UK)** © P. Creed



PAGE 6 Floods, Oxford (UK) © Newquest; **Benidorm (ES); Peat extraction (IE)** © Bord na Mona; **Intensive agriculture (DE)** © D. Mileitch/4nature; **New motorway (PT)** © LPN; **Tank tracks, Salisbury Plain (UK)** © MOD; **Waste dumping (UK)** © Wiltshire Wildlife Trust; **Construction site, Sicily (IT)** © DG Regio; **Ochre pollution (UK)** © P. Wakely/English Nature; **Prestige disaster clean-up operation (ES)** © El Correo Gallego **PAGE 7 House sparrow (UK)** © D. Kjaer; **Brown bear (FI)** © J. Luhta; **Omphalodes littoralis (FR)** © P. Creed; **Wildmoor Heath (UK)** © J. Asher; **Dartford warbler (UK)** © D. Bright; **Apollo butterfly (FR)** © J. Asher; **Sand lizard (UK)** © B. Gibbons/Natural Image



PAGE 12 Triglav NP (SI) © J. Mihelec; **Wetland and egrets (SK)** © A. Popovic; **Kuronian spit (LT)** © Z. Markvenas; **Bialowieza Forest (PL)** © B. Gibbons/Natural Image; **Upper Teesdale (UK)** © P. Creed; **Coastal habitat (MT)** © V. Mercieca/The Gaia Foundation; **Alpine meadow (FR)** © B. Gibbons/Natural Image; **Stora Alvaret (SE)** © S. Forslund; **Samaria Gorge, Crete (EL)** © P. Creed **PAGE 13 Boreal forest (FI)** © J. Luhta; **Atlantic oakwoods (IE)** © K. Sundseth; **Trockenrasen (DE)** © Dr A. Didion; **Mercantour (FR)** © F. Flavier; **Pannonic salt steppes (HU)** © S. Göri; **Macin Mountains (RO)** © MMNPA; **Shabia Lake Complex (BU)** © S. Spasov **Garrigue habitat (EL)** © B. Gibbons/Natural Image; **Mediterranean Scrub (ES)** © B. Gibbons/Natural Image; **Phoenix palm habitat, Crete (EL)** © C.A. Thanos



PAGE 14 Coastal meadows (EE) © M. Kose; **Dehesas (ES)** © Funcación Global Nature - Extremadura; **Alpine meadows (E)** © R. Hoelzl/4nature; **Cutting reedbeds (EE)** © M.V. Rannap; **Untersee (DE)** © E. Stegmaier - RP Freiburg; **Fishermen (ES)** © Spanish Cetacean Society SEC; **Shepherding, West Münster (DE)** © L. Aschenmeier; **Burren, grazing (IE)** © www.burrenbee.com; **Fishermen (EL)** © G. Rousopoulos en CARTOUCHE **Natterjack toad (EE)** © M.V. Rannap; **Dormouse (UK)** © M. Read; **Arctic tern (J)** Ruuskanen **PAGE 15 Transporting timber, Söderåsen NP (SE)** © O. Fiskesjö; **Wooded meadows (LV)** © V. Larmanis; **White stork (CZ)** © J. Hlasek; **Shepherding (FR)** © G. Lopez/Wildlife Pictures



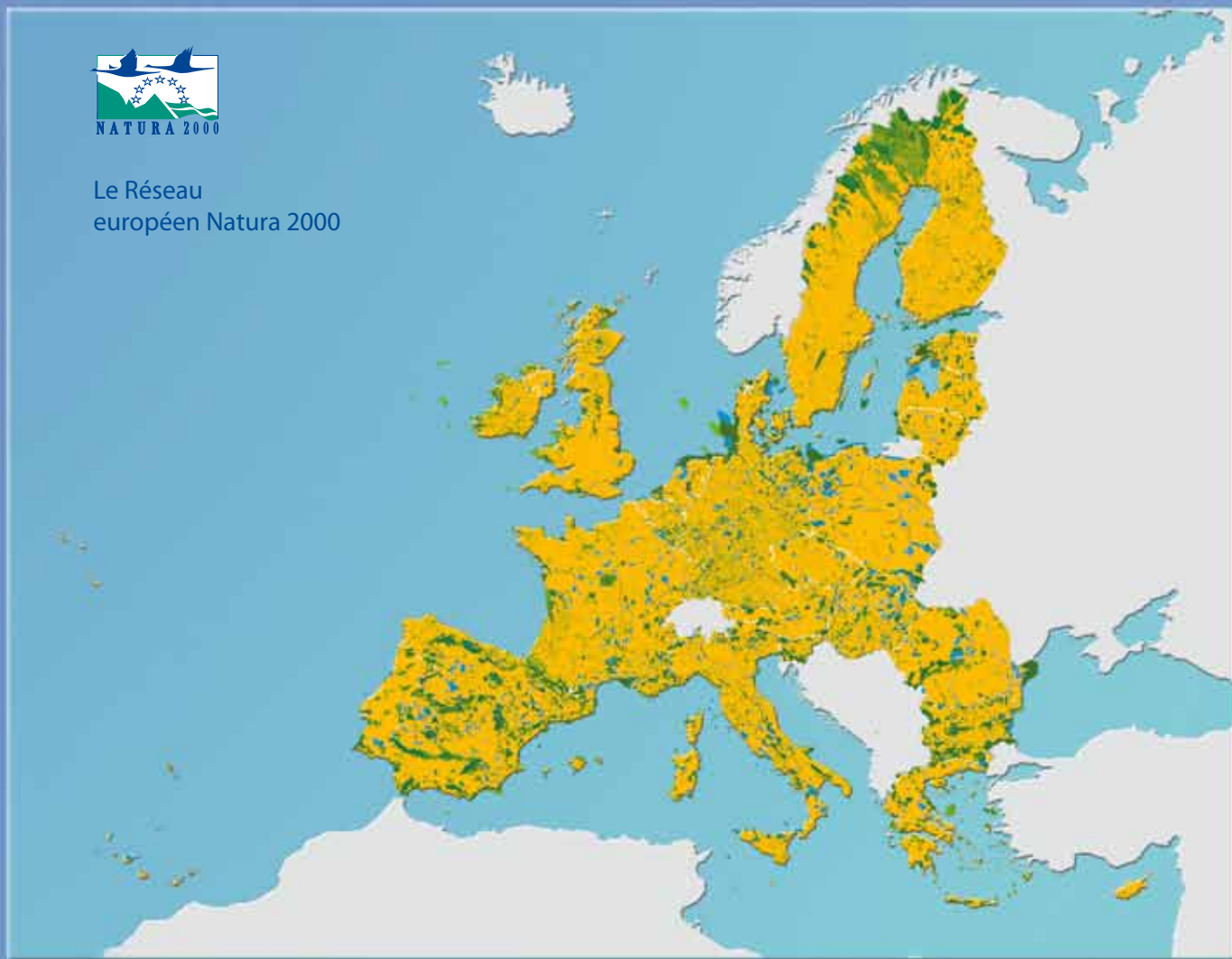
PAGE 20 Lake Constance forget-me-not (AT) © Amt der Landeshauptstadt Bregenz; **Mediterranean monk seal (EL)** © MOM (www.mom.gr); **Hierro giant lizard (ES)** © D.L. Sánchez; **Parrot fish (MT)**; **White-clawed crayfish (UK)** © English Nature; **Maltese everlasting (MT)** © University of Catania, Sicily; **Lesser kestrel (PT)** © LPN; **European bison (PL)** © B. Gibbons/Natural Image; **Great bustard (HU)** © Hortobagy NP; **Sand grouse (ES)** © A. Torres en CARTOUCHE **European wolf (Croatia)** © D. Huber; **Scarce large blue (CZ)** © J. Hlasek; **Crocus hartmannianus (CY)** © A. Antoniou; **Hermit beetle (SE)** © K. Claesson; **Cyprus bee orchid (CY)** **PAGE 21 Ladigesocypris ghigii (EL)** © A. Zoubouloglou; **Freshwater stream, Rhodes (EL)** © P.S. Economidis; **Protecting bat caves (LU)** © F. Schwaab; **Pipistrelle bat (UK)** © BBOWT; **Imperial Eagle (HU)** © A. Kovacs; **Radio tagging (HU)** © M. Horvath; **Reedbed restoration (UK)** © RSPB; **Bittern (UK)** © P. Vines; **Argyranthemum liliidii (ES)** © Consejería de Medio Ambiente del Gobierno de Canarias; **Replanting endemic plants (ES)** © Consejería de Medio Ambiente del Gobierno de Canarias



PAGE 22 Wardens on Lampedusa (IT) © S. Picchi; **Bird Fair (UK)** © Lee Valley Regional Park; **Outdoor picnic Yllas (FI)** © K. Taskinen; **Green days in Romania (RO)** © Eurosite; **Games for bearded vulture; German bread (DE); Tatra NP (SK)** © Popp & Hackner/4nature; **Children's ID charts (UK)** © Lee Valley Regional Park Authority **PAGE 23 Volunteers (UK)** © LIFE project Lowland Limestone Pavements; **Encountering Alpine marmots (AT)** © H. Schweiger/4nature; **Releasing sea turtles, Lampedusa (IT)** © A. Zanetti



Le Réseau européen Natura 2000



Natura 2000 constitue l'initiative la plus ambitieuse jamais prise pour préserver la richesse du patrimoine naturel européen. Il permet aux 27 États membres de l'UE de collaborer afin de protéger nos principales espèces et habitats, parmi les plus vulnérables, sur l'ensemble de leur aire de répartition naturelle en Europe et indépendamment des frontières nationales. La création d'un réseau écologique de sites appelé réseau Natura 2000 est au coeur de ce projet. Quelque 25.000 sites ont été inclus dans ce réseau jusqu'à maintenant le plaçant au rang du plus vaste réseau d'espaces naturels protégés au monde.

Comme Natura 2000 fait partie intégrante de notre paysage, il est important que les sites continuent à être gérés d'une façon qui tienne compte des habitats et espèces vulnérables existants. Le but recherché n'est pas d'interdire toute activité économique, mais plutôt de définir les paramètres permettant d'exercer une activité économique tout en préservant la biodiversité de l'Europe.

Depuis le citoyen concerné jusqu'aux propriétaires privés et usagers, en passant par les fonctionnaires de l'État et les groupes de défense de l'environnement, chacun a un rôle important à jouer pour faire de Natura 2000 une réussite.

Commission européenne

Natura 2000 – L'Europe naturellement vôtre

Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes

2009 – 28pp – 21 x 29.7 cm

ISBN 978-92-79-11569-1



ISBN 978-92-79-11569-1



9 789279 115691